

🍷 Avec ma factrice

Rencontres autour
du courrier

Page 2



🍷 L'Outil en main

Des retraités transmettent
leur savoir-faire aux jeunes

Page 5



🍷 Société

Changer de métier
pour revivre

Pages 14 et 15



Regards croisés sur les habitants de la Renaudière, Montfaucon-Montigné, Roussay, Saint-André,
Saint-Crespin, Saint-Germain, Saint-Macaire, Saint-Philbert, Tillières et Villedieu-la-Blouère.

N° 1 — Mars 2023

Paroles de vie



De rencontre
en rencontre...

Rencontres autour du courrier

Pour beaucoup d'habitants de notre territoire, la tournée du facteur ne se limite pas à la simple distribution de courrier : c'est un vrai lien social. Hélène Frémondrière, factrice, en est la démonstration. Les yeux pétillants d'une bonne humeur communicative, elle nous parle de son métier et des rencontres vécues au travers de ses tournées.

À 9h, c'est le départ du bureau de poste. Tout un travail de tri a été réalisé avant l'aube pour organiser la répartition du courrier par secteurs géographiques. Pas de routine pour notre factrice, les tournées changent en fonction du bureau auquel elle est rattachée.

Hélène décrit son travail comme varié : elle est amenée à délivrer lettres et colis auprès d'une clientèle très diverse, d'entreprises et de particuliers.

En voiture ou à vélo, Hélène navigue sur les routes des villages et des écarts en campagne, saluant certains visages connus au passage. *"Même si je suis concentrée sur la tournée, un petit bonjour, un sourire, ça ne prend pas de temps et ça fait plaisir. C'est plus facile et naturel à faire quand je suis à vélo"*, remarque-t-elle. *"Le simple fait de saluer les gens, ça fait plaisir : ça me booste !"*, se réjouit-elle.

Pour certaines personnes, le passage de la factrice est un des rares moments de rencontre dans un quotidien solitaire. Sa mission de service public lui tient à cœur ; au travers de cette desserte de courrier, c'est un lien social qui est entretenu. *"La figure du facteur est connue et attendue par des habitants."*

Hélène note que c'est important, alors tout en gardant un œil sur sa montre, elle prend le temps de dire un petit bonjour quand elle rencontre des personnes âgées attendant son passage – *"Ça fait un visage croisé dans leur journée"* –, même si elle ne peut s'arrêter pour entamer de longs échanges ; le courrier n'attend pas !

Dans les bourgs, il y a des points stratégiques, comme les boulangeries et autres



© Olivier Rahard

“Avec le confinement j’ai mesuré la chance de pouvoir travailler en extérieur et d’avoir du lien en permanence, une vraie richesse !”

commerces où il y a une concentration de personnes. C'est souvent là que les mains se lèvent pour la saluer.

Dans les écarts, la solitude est plus prégnante encore, aggravée ces dernières années par la crise du Covid qui a accentué l'isolement.

Cette période de confinement, si particulière, lui a fait voir son travail sous un nouvel angle : *"J'ai mesuré la chance, le privilège de pouvoir travailler en extérieur et d'avoir du lien en permanence. C'est une vraie richesse !"*

Hélène est parfois surprise et touchée de la confiance accordée par des personnes qui, au travers d'un court échange, se livrent parfois sur des petites nouvelles ou des faits plus marquants de leur quotidien. Ces rencontres se poursuivent pour certaines sous une autre forme quand elle retrouve des têtes connues en dehors de son travail, telle cette dame âgée qui, l'apercevant en centre bourg, l'interpelle : *"C'est bien vous la factrice ?"*

"Je me sens utile et reconnue dans ce service" confie Hélène. Et on veut bien la croire quand on pense à toutes ces petites attentions distribuées au quotidien le long de ses tournées. *"Un sourire, ça fait tout. C'est un cadeau !"* résume-t-elle.

"Tiens, voilà l'facteur" chantait Bourvil sur un air joyeux et bien connu ! Au gré des rencontres au cours des tournées de notre factrice, les paroles joyeuses de cette chanson illustrent bien ces petits moments de joies partagés.

AGNÈS

La voix de la fraternité

Chère lectrice, cher lecteur,
Vous venez de trouver dans votre boîte aux lettres ce nouveau magazine *Paroles de vie*, édité par nos deux paroisses, Saint-Benoît et Saint-Maurice en Val de Moine (La Renaudière, Montfaucon-Montigné, Roussay, Saint-André, Saint-Crespin, Saint-Germain, Saint-Macaire, Saint-Philbert, Tillières et Villedieu-la-Blouère).

Nous souhaitons, par ce média, aller à la rencontre des habitants de notre territoire et être à l'écoute des femmes et des hommes qui œuvrent pour une société juste, conviviale et fraternelle. Vous trouverez différents points de vue sur notre vie quotidienne, des témoignages de per-

Nous souhaitons, par ce média, aller à la rencontre des habitants de notre territoire et être à l'écoute des femmes et des hommes qui œuvrent pour une société juste, conviviale et fraternelle.



sonnes de nos villages et des propositions de réflexion. Ce journal est à destination de toutes les générations: nous espérons que chacun y trouvera joie et intérêt. Il est composé de deux parties. La première est totalement locale, rédigée par une équipe de bénévoles de nos paroisses. Dans cette édition, le thème choisi est "la rencontre". La seconde est commune à une chaîne départementale de journaux paroissiaux. Elle comporte des rubriques récurrentes: recettes de cuisine, mots croisés, coin des enfants, faits de société, questions religieuses, informations et toujours un portrait en dernière page. Ce magazine n'a pas d'objectif commercial, même s'il sera en partie financé par l'appui des annonceurs publicitaires que nos pages accueilleront dès le prochain

numéro, en septembre. *Paroles de vie* n'est pas une publicité; à ce titre nous sommes autorisés à le distribuer dans toutes les boîtes. Cependant, si vous êtes opposés à le recevoir, merci de nous le signaler.

Si vous le désirez, vous pouvez contribuer à *Paroles de vie* en nous partageant vos suggestions d'articles.

Bonne lecture!

L'ÉQUIPE DE RÉDACTION :

PASCAL BATARDIÈRE, CURÉ,

MARIE-CLAIRE BAUSSON,

RÉGINE DAUZON, PIERRE DEVÈCHE,

ANNE GUILLEMOT, CLAIRE MALLARD,

AGNÈS RAHARD



Vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire...

Ce nouveau journal est offert à 11 000 foyers trois fois par an!

Paroles de vie est le support idéal pour communiquer sur votre activité, grâce à sa diffusion de proximité et sa ligne éditoriale tournée vers l'espérance et la bienveillance.

Les communes couvertes: La Renaudière, Montfaucon-Montigné, Roussay, Saint-André, Saint-Crespin, Saint-Germain, Saint-Macaire, Saint-Philbert, Tillières et Villedieu-la-Blouère.

Contactez Bayard Service : 06 48 62 67 88 ou pub.ouest@bayard-service.com



À LA MAISON DE RETRAITE • De chœur à cœur

Lundi 19 décembre 15h. Six jours avant Noël, huit petites frimousses de 5 à 10 ans s'échauffent les muscles et la voix avant d'offrir quelques chants aux résidents de la maison de retraite de Saint-Macaire. Qui sont-ils ? Ce sont les jeunes pousses de la chorale paroissiale, encadrées par Florence et Martine. Que font-ils là au lieu de jouer avec leurs copains ? Mowen nous explique : *"On est là pour leur faire chanter des chants de Noël. Il y en a qui ne peuvent pas aller à l'église. J'ai déjà été chanter dans une maison de retraite pour mes grands-parents."* Yohan, spontané : *"J'avais pas prévu de venir sauf qu'on devait aller là avec ma mamie."* Côté résidentes, on apprécie. *"Ça fait passer un temps agréable, c'est mignon"*, confie Simone. *"On va les écouter et chanter avec eux. On n'a pas de chorale à la maison de retraite"*, poursuit Germaine. Peut-être une bonne idée de création pour 2023 ? En tous les cas un temps de plaisir partagé avant une nouvelle rencontre la veille de Noël avec les enfants des écoles. Quoi de mieux que la musique pour harmoniser les cœurs ?

PIERRE



© Pierre Devèche

Planter des haies fait germer la rencontre

Des élèves de l'école Saint-Pierre des Jardins et des agricultrices de la ferme de La Vergne, à La Renaudière, se sont rencontrés pour un projet environnemental, grâce à l'association "Des enfants et des Arbres". Elle propose à des élèves de CE — CM de contacter des agriculteurs de leur commune, dans le but de les aider à planter une haie sur leur ferme. Ce projet a d'emblée intéressé les élèves, car il leur permettait de mener une action concrète, face aux problèmes d'environnement et de réchauffement climatique, mais aussi de contribuer à changer les choses. Il débute avec l'envoi des cour-

riers des élèves à tous les agriculteurs de La Renaudière en mai 2022. Il a abouti à la plantation de deux haies qui a réuni les différents partenaires de ce projet : élèves, agriculteurs-trices, enseignants de l'école, mais aussi des parents accompagnateurs et un technicien de la haie, le 9 février 2023.

Selon Adélaïde, une agricultrice du Gaec : *"C'est une belle rencontre car cela permet de montrer aux enfants que l'agriculteur est là pour faire vivre la nature."* Pour Tylian, élève de CM1 : *"Ça nous permet de les connaître et de connaître leur ferme"*. Et Cléo (en CM2) d'ajouter : *"On va planter, c'est pour la nature qu'on fait cela !"*

"Avec la sécheresse, on a bien vu que les vaches étaient en recherche d'ombre. Il faut remettre l'arbre au centre de notre métier pour apporter des solutions futures. J'ai déjà des idées pour en planter d'autres", confie Adélaïde.

"Si toutes les écoles font ça, avec les agriculteurs, à la fin il y aura plein de haies et on pourra retrouver le bocage. Depuis qu'on l'a perdu, il y a plus de pollution", explique Thibaud (CM2).

"On est fier de ce projet, ça va protéger les animaux et ramener de l'oxygène", conclut Cléo.

MARIE-CLAIRE



© Olivier Rahard



© Olivier Rahard

L'OUTIL EN MAIN • Des retraités transmettent leur savoir-faire aux jeunes

Dans les ateliers de l'Outil en main de Sèvremoine, à Saint-Macaire-en-Mauges, des jeunes de 9 à 14 ans et d'anciens artisans et ouvriers se rassemblent le mercredi après-midi (hors vacances scolaires), pour une découverte de différents métiers manuels artisanaux, métiers du bâtiment et du patrimoine.

Des retraités passionnés, hommes et femmes de métier, riches d'expériences, sont présents à côté des jeunes et leur apprennent à tenir un outil, à connaître son nom, à quoi il sert et à l'utiliser pour fabriquer eux-mêmes des objets concrets.

Les jeunes passent par tous les ateliers de métiers proposés et ils sont fiers de leurs réalisations – *“C'est moi qui l'ai fait!”* – disent-ils à Philippe Pinier, président de l'association.

Ils développent ainsi leur créativité, leur dextérité manuelle et l'autonomie. Ils utilisent de vrais outils de professionnels dans de vrais ateliers pour monter, démonter, souder, débrancher, rebrancher, assembler... et comprendre le mécanisme, par exemple d'un système de mécanique auto ou d'un appareil électrique. Il a fallu une année pour créer l'atelier



© Olivier Rahard

**Inscrire
votre enfant**

outilenmain.sevremoine@gmail.com



© Olivier Rahard

Sèvremoine et depuis janvier 2022, les 37 bénévoles proposent de faire découvrir aux jeunes 22 métiers parmi lesquels : maroquinerie-couture, boulangerie-pâtisserie, maquetiste, menuiserie, mosaïque, ajustage, métallerie, peinture-décoration, plomberie-chauffage, maçonnerie, taille de pierre, poterie, vannerie, jardinage, vitrail, électricité auto, pneumatique... Rappelons que l'Outil en main est un réseau associatif national, créé en 1994, qui a pour but de promouvoir dans la jeunesse la noblesse des métiers artisanaux.

Échange entre deux générations

Une quinzaine de jeunes des paroisses Saint-Benoît et Saint-Maurice en Val de Moine sont venus à leur rencontre et ont découvert un lieu où se tissent des liens intergénérationnels. Il est visible que

l'échange entre les deux générations fonctionne très bien.



Au-delà de transmettre aux jeunes les gestes de leur métier avec un savoir-faire qui ne s'apprend pas dans les livres, ce programme permet aux hommes et femmes de métier de rester dans “la vie active”.

Quant aux jeunes, ils en ressortent grandis, prennent confiance en eux et sont heureux d'avoir créé

un objet du début à la fin en passant par le dessin, les calculs et la physique pour la transformation de la matière.

Enfin, l'association peut se développer en accueillant davantage de bénévoles et ainsi proposer une plus grande diversité de métiers manuels. Si vous avez un peu de temps à consacrer aux jeunes, que vous appréciez l'échange avec les anciens et souhaitez transmettre votre savoir-faire, vous pouvez rejoindre l'association.

CLAIRE

4 jeunes femmes demandent le baptême

Le saviez-vous : on peut être baptisé à l'âge adulte. Actuellement dans nos paroisses, quatre jeunes femmes s'y préparent, signe que l'appel de Jésus à le suivre est toujours entendu.

Qu'est-ce qu'un catéchumène ?

C'est une personne qui se met en chemin vers le baptême, après avoir pris contact avec l'Église. Différentes étapes de discernement jalonnent le parcours pour arriver au baptême dans la nuit de Pâques, devant tous les paroissiens réunis pour "la grande fête des chrétiens".

Une chance, un signe, une joie pour notre Église !

Les catéchumènes viennent nous interpeller dans nos villages et nos églises : encore aujourd'hui, des adultes demandent le baptême (une quarantaine de femmes et une trentaine d'hommes sur notre département en 2023), alors que beaucoup se désintéressent de la foi et n'ont plus aucune pratique en Église.

Ces quatre jeunes femmes qui font cette démarche dans nos paroisses sont le signe pour nous dire que Jésus est vivant et appelle toujours dans notre monde !

Quatre femmes de 17 à 37 ans

Elles nous rappellent la grande place que Dieu donne aux femmes dans la Bible !

La première à avoir dit "oui", c'est Marie, en acceptant de devenir la mère de Jésus. Les premières à trouver le tombeau vide après la résurrection du Christ sont Marie-Madeleine et d'autres femmes. Elles sont les premières à annoncer la Résurrection suite à une apparition.

Marthe et Marie sont deux sœurs qui accueillent Jésus. L'une s'affaire à tout préparer. L'autre reste là à l'écouter ; Jésus dira d'elle qu'elle a choisi la meilleure place ! Et bien d'autres femmes pourraient être citées.



© Diocèse d'Angers / Service communication

Une catéchumène se présente à Monseigneur Emmanuel Delmas, évêque du diocèse d'Angers, lors d'un précédent parcours de préparation.

Dire "oui" à Jésus aujourd'hui comme hier !

C'est souvent l'empressement que l'on retrouve dans la Bible à suivre Jésus !

Jésus appelle : "Viens et suis-moi", et "aussitôt ils le suivirent" ! Quel est ce don de la foi ? Quel est ce mystère qui chamboule tout du jour au lendemain ?

C'est une rencontre avec Jésus, un regard au travers de nos vies dans les événements joyeux ou douloureux ou des personnes croisées sur nos chemins...

Nos cœurs sont pétris chaque jour comme une pâte est malaxée jusqu'à ce que jaillisse un "oui" chaque jour renouvelé !

ANNE

Elles nous rappellent la grande place que Dieu donne aux femmes.

Témoignage

Maxime, qui a accompagné la préparation au baptême témoigne :

"J'ai rencontré le père Pascal Batar-dièrre lors de ma préparation à la confirmation dans le cadre de mon cheminement vers le mariage. Il m'a naturellement proposé d'intégrer les séances de préparation des catéchumènes pour les accompagner dans cette étape majeure de la vie chrétienne. J'ai donc eu la chance de rencontrer de belles personnes, se mettant au service des autres et souhaitant s'engager auprès du Seigneur. À travers ces temps de réflexion, j'ai pu constater leur sincérité et pleine implication et ai appris avec elles le sens des textes étudiés. Magnifique expérience !"

MIGRANTS • L'accueil par-delà nos différences

Depuis quelques mois, voire quelques années, notre commune Sèvremoine accueille des familles qui ont fui leur pays, laissant tout derrière elles. Nos rencontres construisent des ponts entre nos cultures.

Venues de Syrie, ou plus récemment du Sud Sahara, des familles arrivent en France dans l'espérance d'une vie sans peur ni crainte. Elles aspirent à se poser et vivre enfin en paix!

Plusieurs équipes de bénévoles se sont formées au sein d'un collectif pour soutenir au mieux leur installation dans notre commune Sèvremoine, pour les guider dans leurs démarches, pour suivre la scolarité des enfants et pour aider les adultes à apprendre le français.

Aller vers l'autonomie le plus rapidement possible et favoriser l'intégration sont nos deux objectifs communs. Chaque étape est une victoire, une avancée vers le futur! Une carte de séjour, des papiers d'identité... la maîtrise du français, le permis de conduire... un travail...

Sans se comprendre au départ, la tâche est ardue. Les gestes ne suffisent pas toujours. Heureusement, la technologie moderne pallie nos manques! Que de rires



© Alain Pinoges / Cifric

Des migrants accueillis dans une paroisse.

devant nos incompréhensions! Devant nos traditions si différentes!

"Je suis allée camper cet été!"

"Moi aussi, en traversant la Turquie, j'ai campé comme toi."

Devant mes yeux exorbités, elle se met à rire aux larmes! Pff! Quelle leçon!

Nos façons de vivre au quotidien, notre manière d'éduquer, de manger et de prier sont si différentes. Chaque rencontre nous lie un peu plus les uns aux autres dans le respect de nos traditions.

Partager un repas, un thé, une danse, un

moment... C'est un voyage précieux qui nous renouvelle constamment.

Organiser un réveillon où chacun apporte un plat de sa spécialité, une musique de son pays, se réunir autour d'une galette des rois, sont autant d'occasions de se retrouver, de faire la fête et de mieux se connaître.

"Communiquer suppose aussi des silences, non pour se taire, mais pour laisser un espace à la rencontre des mots" (Jacques Salomé, psychologue, scientifique, sociologue).

RÉGINE



© Adobe Stock

Paroles de vie • Magazine des paroisses Saint-Benoît et Saint-Maurice en Val de Moine, du diocèse d'Angers. Mail : secretariatparoisse-stbm@orange.fr

Adresses : Presbytère (St-Benoît) - 1 avenue Foch, Saint-Macaire-en-Mauges, 49450 Sèvremoine / Presbytère (St-Maurice) — Place de l'Église — Saint-Germain-sur-Moine, 49230 Sèvremoine

Directeur de la publication : père Pascal Batardière. PAGES COMMUNES (9 à 16) : responsable Claire Bernier.

Maquette : Vanessa Fleury. Secrétaire de rédaction : Romain Pénisson. Fabrication : Mélanie Letourneau.

Édition et régie : Bayard Service — CS 36304 — 35063 Rennes Cedex. bse-ouest@bayard-service.com. www.bayard-service.com. Numéro de support : 4908.

Dépôt légal à parution. Tirage : 11 000 exemplaires. Impression : Cila (44 — Héric), imprimeur labellisé Imprim'vert, sur papier recyclé à 100 %.



Rencontrer Jésus, c'est possible ?

Moi, Jésus, je ne le vois pas...

Jésus a vécu il y a plus de 2 000 ans. On pourrait se dire qu'on le retrouvera après notre mort, quand on sera ressuscités nous aussi. Mais Jésus nous dit : n'attendez pas de mourir pour me voir ! Vous pouvez me rencontrer ici et maintenant.

À lire :

L'évangile de Matthieu,
chapître 25, versets 31 à 46.

Ah ? Et comment ?

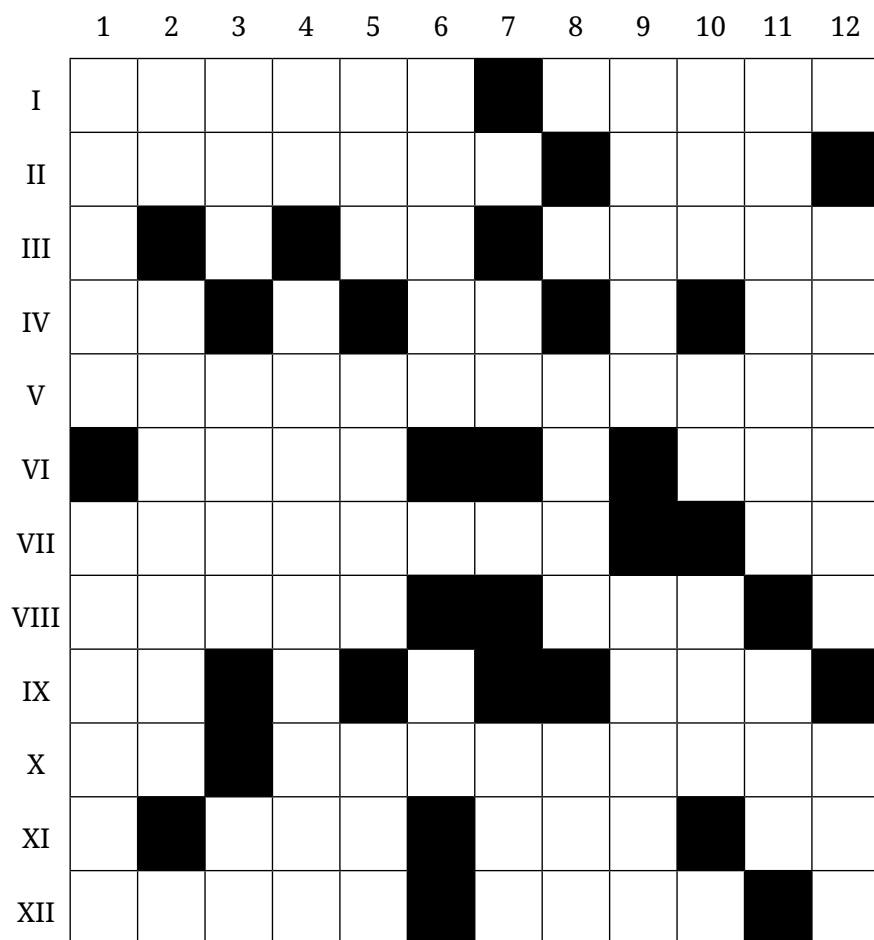
En fait, c'est à travers les autres qu'on découvre Jésus. Il est présent en chaque personne. Alors, être attentif à ceux qui nous entourent et en particulier à ceux qui sont en difficulté, c'est une manière de le rencontrer. En faisant du bien à ceux qui en ont besoin, en les aimant, on aime Jésus... Jésus ne demande pas des choses compliquées. Des petits gestes tout simples suffisent à changer la vie de quelqu'un.

En route pour le paradis !

Jésus nous dit : nous sommes tous les enfants de Dieu. Nous sommes tous aimés de façon égale par ce père plein d'amour. Et, par conséquent, nous sommes tous frères et sœurs ! Quand on est attentifs à nos frères, on leur donne de l'amour. Eux nous en donnent aussi. Ainsi, on fait l'expérience de l'amour de Dieu. Et cela rend heureux !



MOTS CROISÉS • Pâques



Horizontalement

- I. Moyen de s'exprimer ; Le pêcheur le jette à la mer.
- II. Redonne la confiance ; Navire.
- III. Chrome ; Peuple de Palestine.
- IV. Coordination ; Préposition ; Île.
- V. Grande fête des chrétiens.
- VI. Le propre de l'homme ; Dépôt.
- VII. Engagement ; Sievert.
- VIII. Richesse et honneur ; Cheminée.
- IX. Cours court ; Rivière de Roumanie.
- X. Petit docteur ; Parfois difficile d'y résister.
- XI. Clair ; La première femme ; Fleuve italien.
- XII. Causer du tort ; Moyen de communication.

Verticalement

1. S'adresser à Dieu ; L'accorder n'est pas toujours facile.
2. Fleuve du nord ; Épouvante.
3. Revenu minimum ; Mont de Jérusalem ; Conjonction.
4. Squelette ; Venir à bout.
5. Un évangéliste ; Crier dans les bois ; Saison.
6. Aller sans but ; Article.
7. Arrivé en ce monde ; Coupelle.
8. Sommet ; Salut romain.
9. Esquimaux ; Pour une nuitée.
10. Monnaie bulgare ; Avec elle ; Grand prêtre des juifs.
11. Frayeurs intenses ; Bref signal sonore.
12. Moutarde ; Héros du déluge.

Solutions page 11

RECETTE • Les œufs de mouettes

PAR ANNE LEBEUGLE

Ingrédients pour 4 personnes

- 4 œufs
- Une grande boîte de sardines à l'huile
- Une barquette de fromage frais "ail et fines herbes"

Préparation

- Faire durcir les œufs, les couper en deux
- Dans un bol, écraser les jaunes avec le contenu de la boîte de sardines bien égouttée et le fromage frais
- Remplir les blancs avec la préparation
- Servir sur un lit de salade en décorant les œufs de mouettes avec des salicornes fraîches ou en pickles



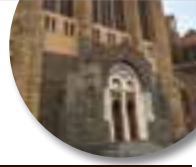
© Adobe Stock



67152 élèves

42% des jeunes
scolarisés
de la maternelle
au lycée

02 41 79 51 51

Maçonnerie - Taille de pierres - Restauration de monuments historiques

4, rue Gustave Eiffel - 49070 SAINT-JEAN-DE-LINIÈRES

Tél. 02 41 69 61 24 - angers@lefevre.fr

Pâques, à la croisée des religions

L'une est juive, l'autre copte orthodoxe égyptienne. Mes deux belles-filles m'ont fait connaître Pâques sous un jour bien différent de ma foi catholique. Mais l'essence spirituelle de la fête nous est commune : Pâques est le signe de l'entrée dans une vie nouvelle.



© Adobe Stock

Le culte orthodoxe

Dans l'Église d'Égypte, la Pâque copte orthodoxe représente la rédemption et la délivrance de l'homme : Jésus est mort sur la Croix pour nous sauver du péché. Il est ressuscité d'entre les morts pour nous offrir la vie éternelle.

Pendant le jeûne de 55 jours avant la Pâque, les orthodoxes deviennent végétaliens. Au moment de la Semaine sainte qui précède Pâque, on revit chaque moment de la vie de Jésus, du matin au soir, dans l'ordre des événements.

Le dimanche des Rameaux est une grande fête, avec une messe le matin suivie d'un repas en famille. L'après-midi, on prie pour les défunts qui s'éteindront pendant la Semaine sainte, parce que l'Église orthodoxe ne pourra pas faire de sépulture. Le soir des Rameaux, tous les textes sont lus par les prêtres et les diacres, vêtus de noir en signe des souffrances de Jésus.

Jeudi saint, le prêtre trempe des linges propres dans l'eau bénite et fait un signe de croix sur les pieds des hommes et sur le front des femmes, en mémoire du lavement des pieds.

Vendredi saint, les prières se déroulent depuis l'aube jusqu'en fin d'après-midi, heure de la mort de Jésus. Jusqu'à cette heure, nous ne mangeons ni ne buvons. Samedi de la lumière, les prières de la Résurrection à Jérusalem sont

retransmises en direct. Lors de la messe de Pâque le samedi soir, la scène de la Résurrection est interprétée par deux diacres devant l'autel, dans la pénombre. Puis, au moment où les diacres frappent à la porte de l'autel en déclarant : *"Rois, ouvrez vos portes, levez-vous Portes éternelles, pour que Dieu de la gloire puisse entrer"*, le rideau de l'autel est tiré et les lumières de l'église sont allumées (symbole de la nouvelle vie). On chante *"Jésus est ressuscité d'entre les morts"*. Les diacres mettent leurs écharpes du côté rouge, signe de joie.

Le Carême se termine après la messe du soir de Pâque. Les orthodoxes peuvent manger de nouveau de la viande et disent : *"Le Christ est ressuscité..."*. À quoi on répond : *"En vérité, il est ressuscité!"*. Le lendemain, un repas de famille est aussi préparé ; on porte de nouveaux vêtements. Des étrennes sont données par les parents et les grands-parents.

Le culte juif

La Pâque (le passage), *Pessah* en hébreu, est l'une des fêtes les plus importantes célébrées par les juifs. Elle commence le 15^e jour du mois hébreu de Nissan, en mars ou avril, selon le calendrier lunaire. Elle est célébrée pendant 8 jours dans le monde, sauf en Israël, où elle dure 7 jours. La Pâque est la célébration de la liberté.

Après les années d'esclavage, le peuple hébreu s'est échappé d'Égypte et a rejoint Israël. Le nom de cette fête fait référence à la dernière plaie d'Égypte (Exode) où Dieu a pris les fils premiers-nés des Égyptiens et épargné les familles juives.

Les rituels primaires pour la Pâque sont les deux Séder : les deux premières nuits de la fête, on mange des mets spécifiques, on chante et on bénit 4 coupes de vin. Au centre de la table, est placé le plateau de Séder qui contient les éléments symboliques en référence au texte biblique. On respecte le "Haggadah", qui donne les étapes à suivre, selon le récit de la libération du peuple hébreu.

On remplit une coupe supplémentaire de vin pour le prophète Élie et on ouvre la porte pour que son esprit vienne sur notre maison.

Un autre rituel du Séder est de cacher dans la maison un morceau de pain azyme (*afikoman*) que les enfants doivent chercher durant la nuit. Le gagnant obtient une récompense.

Avant la fête de la Pâque, on enlève de la maison toute nourriture à base de levain. Durant la fête, on ne mange aucune nourriture au levain (pain, pâtes, biscuits) en souvenir du peuple hébreu qui a fui l'Égypte en toute hâte sans avoir pu faire lever la pâte pour le pain.

RECCUEILLI PAR JEAN CHEVALIER



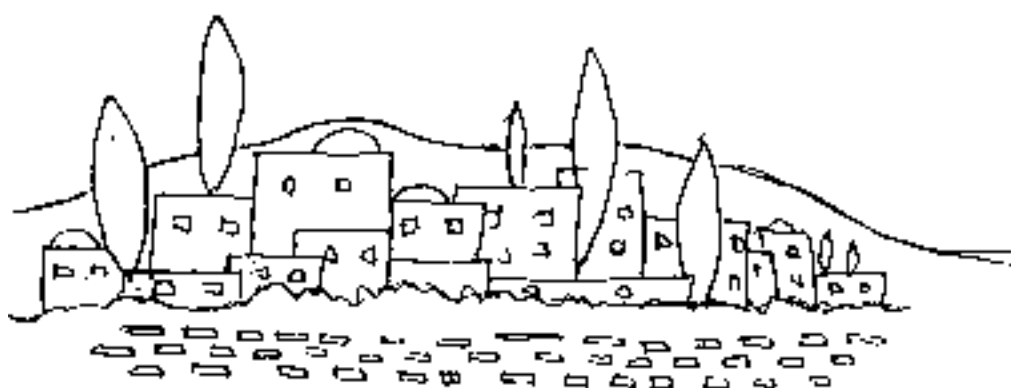
© Adobe Stock

ATELIER • Mon jardin de Pâques



Pour m'aider à prier pendant la Semaine sainte, je crée mon jardin de Pâques.

- Dans une jolie assiette ou un beau plat, je crée la ville de Jérusalem avec le dessin proposé (que je peux colorier) et du gravier ou du sable.
- Je mets de la mousse pour décorer, des végétaux, du papier d'aluminium pour faire une rivière, des petits cailloux, une bougie, etc.
- Je peux prier devant le jardin en pensant très fort à Jésus, pendant la Semaine sainte, entre le dimanche des Rameaux (2 avril) et le dimanche de Pâques (9 avril).
- Le Vendredi saint : je plante 3 croix pour rappeler que Jésus a été mis en croix et je crée un tombeau fermé par une pierre.
- Le matin de Pâques : j'enlève la pierre pour montrer le tombeau vide et j'allume la bougie : Alléluia, le Christ est ressuscité !



Solutions des mots croisés de la page 9

Horizontalement. I. Parole ; filet. II. Rasure ; nef. III. Cr ; Juifs. IV. Et ; en ; Ré. V. Résurrection. VI. Rire ; lié. VII. Promesse ; SV. VIII. Aenor ; thé. IX. Ru ; Olt. X. Dr ; tentation. IX. Net ; Eve ; Po. XII. Nuire ; télé.

Verticalement. 1. Prier ; pardon. 2. AA ; terreur. 3. rsa ; Sion ; ni. 4. Os ; surmonter. 5. Luc ; réer ; été. 6. Errer ; un. 7. Ne ; tet. 8. crêt ; avé. 9. Inuit ; Hôtel. 10. lei ; il ; Eli. 11. Effrois ; top. 12. Sénevé ; Noé.

CORDIER
Voyages

N° Indigo 0 820 820 799
0,118 € TTC/MN

6 rue des Portières
BP 30035
49180
SAINT BARTHELEMY D'ANJOU

www.voyages-cordier.com

ARCHITRAV
Agence d'Architectes du Patrimoine
Cabinet François JEANNEAU
Architecte en Chef
des Monuments Historiques

Réhabilitation et restauration de bâtiments anciens, protégés Monuments Historiques ou non. Extension et construction neuve. Etudes historiques et architecturales.

8 bis bd. Foch - 49100 ANGERS - Tél. 02 41 88 04 04
contact@architray.fr - www.architray-angers.fr

PERLES DE CULTURE - BIJOUX D'OR
PIÈCES - OR - LINGOTS

S.A.R.L.
"LA PIERRE PRÉCIEUSE"

50, Boulevard Foch - 49100 ANGERS
Tél. 02 41 87 60 42

Mémoires du temps

**VENTE ET POSE
DE MONUMENTS FUNERAIRES
GRAVURE, RÉNOVATION,
ENTRETIEN FLEURISSEMENT**

Vincent Daviau
06 22 61 04 82

www.memoiresdutemps.fr

Les JMJ ont changé ma vie !

À l'appel du pape François, plus d'un million de jeunes du monde entier se retrouveront à Lisbonne (Portugal) du 1^{er} au 6 août, pour les Journées mondiales de la jeunesse (JMJ). Parmi les jeunes chrétiens du Maine-et-Loire qui se préparent à partir, certains ont déjà vécu l'expérience. Pour d'autres, ce sera une première ! Témoignages.

“Les JMJ de 2019 au Panama m'avaient bouleversée” se souvient Noëlle, étudiante en droit à Angers, qui n'a pas hésité à s'inscrire aux prochaines Journées mondiales de la jeunesse, à Lisbonne l'été prochain. Manille, Denver, Toronto, Paris ou Rome... Initié par le pape Jean-Paul II en 1984, ce rassemblement international réunit tous les trois ans les jeunes chrétiens du monde entier dans une ville nouvelle.

Porteuse de handicap physique, c'est en fauteuil que la jeune fille de 24 ans avait vécu les dernières JMJ. Un événement inoubliable qui a renouvelé son rapport à la foi. *“J'ai mis du temps à comprendre cette religion. Mais j'ai appris qu'il n'y avait rien à comprendre. Il faut se laisser guider, car Dieu a un projet pour chacun de nous”* avait-elle écrit dans un témoignage à son retour.

Elle avait été aussi très marquée par la sollicitude de son groupe, qui l'avait aidée dans les déplacements ou en portant son fauteuil. *“C'était magnifique d'être avec des gens aussi bons.”* Un groupe qui comptait une délégation d'Europe du



© Noëlle Marchais

Nord. Car aux JMJ, on croise des jeunes du monde entier !

Prier avec des jeunes du monde entier

Les amitiés, la foi partagée sans frontières... C'est tout cela qu'a gardé Audrey, 29 ans, au retour du Panama. *“Cette expérience a changé ma vie. Au Panama, je me suis fait des amis qui étaient loin de la foi et qui, au retour, se sont engagés pour l'Église”* confie la Choletaise, aujourd'hui en charge de la coordination des JMJ de Lisbonne.

“J'espère que les jeunes vont créer de vrais liens d'amitié, car là-bas on peut se faire des amis pour la vie” s'enthousiasme celle qui était déjà impliquée dans l'organisation en 2019. D'ailleurs, elle y a rencontré son futur mari. Aujourd'hui, c'est avec Matthieu qu'elle porte le projet d'emmener 600 jeunes cet été à Lisbonne. Une organisation mise place dès le mois de septembre, au moyen de groupes

répartis par doyennés (découpages géographiques de l'Église en Anjou).

Avec trente autres jeunes, Thomas, 18 ans, fait partie des futurs “JMJistes” du doyenné des Mauges. Pour cet apprenti menuisier de Saint-Pierre-Montlimart, cet événement est une première ! *“Je n'ai jamais voyagé à l'étranger, et là il y aura plein de jeunes...”* se réjouit le jeune homme, habitué des camps à Lourdes et animateur pour les confirmands (lycéens qui préparent le sacrement de la confirmation).

Temps spirituels, découverte du Portugal mais aussi ventes de produits locaux pour faire baisser les coûts de participation à la soirée. *“Misons sur notre Église pour des rencontres régulières et partantes, il apprécie de mieux en mieux de JMJ réussies !”*

MARTHE TAILLÉE

	10 rue Millet à Angers 02 41 81 42 00 ecole-primaire@gscls.com	École Primaire
	série générale - série STMG 2 rue Millet à Angers 02 41 81 42 00 - lycee@gscls.com	Lycée
	Du Bac +2 à Bac +5 20-22 rue Fleming à Angers (Campus de Belle-Beille) 02 41 81 42 01 - campus@gscls.com	Campus

	Serres et Vergers du Campus de Pouillé Plantes Plants maraîchers Pommes Jus de fruits...
	Vente aux particuliers
	02 41 44 87 77 Chemin des Grandes Maisons - Les Ponts-de-Cé www.campus-pouille.com

Dieu passe aussi par les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux ont envahi notre quotidien. Ils représentent un formidable outil d'évangélisation pour parler de Dieu. Décryptage en Anjou avec deux valeurs sûres : le compte Instagram "Mon expérience de Dieu" et la page Facebook "Surprenant Jésus".

Twitter, Instagram, Tik-Tok... Comment se passer des réseaux sociaux, ces merveilleux moyens de communication où tout est possible : "poster" les photos du dernier week-end... ou des commentaires parfois "défouloirs" au gré de l'humeur du moment. Comment l'Église s'est-elle positionnée ?

En 2009, le pape Benoît XVI avait invité les jeunes à évangéliser le "continent digital". Un appel qui a conduit les diocèses, paroisses et communautés à créer leur site Internet, puis leur compte Facebook ou Instagram, et parfois leur chaîne YouTube ou leur "appli" pour smartphones.

C'est pratique pour trouver un horaire de messe ou le lieu précis d'une conférence. Mais les réseaux sociaux offrent aussi un moyen tout trouvé pour parler de Jésus.

Faire connaître le Christ, c'est l'objectif du compte chrétien "Mon expérience de Dieu" sur Instagram, créé par un couple d'Angevins en novembre 2022. "On voulait parler de l'amour de Dieu en montrant des témoignages inspirants" explique Clémence Croisé, co-créatrice du compte avec son fiancé Jean-Paul Nguyen. Sur un fond musical apaisant, au gré des clics sur les courtes vidéos, on rencontre des profils ordinaires de tous âges. Comme cette jeune femme qui remercie Dieu pour une grâce particulière reçue pendant son traitement contre un cancer, ou ce jeune professeur de maths qui s'émerveille devant ses élèves, signes de la présence de Dieu. "On a tous une expérience de Dieu, on peut tous



© Adobe Stock

être touchés par lui. Le but n'est pas de montrer de l'extraordinaire" souligne Clémence, qui "poste" deux témoignages par semaine.

Du côté de Cholet, le père Matthieu Lefrançois a créé la page Facebook "Surprenant Jésus", en écho à la page de l'office du tourisme local, "Surprenant Choletais". Initié pendant le confinement dans le but de maintenir le lien avec les fidèles, ce compte, qui rassemble plus de 1000 "followers" (ou personnes abonnées), est devenu un moyen incontournable pour communiquer avec les catholiques du Choletais. Son objectif est moins de témoigner que d'annoncer des événements ou les raconter en images. Toutefois, n'est-ce pas un beau témoignage que de revoir les photos d'un mariage, d'une sortie scout ou d'une rencontre caté ? À travers ces visages, émane la joie d'un pasteur émerveillé par les belles choses vécues en paroisse. Et donc de la présence de Dieu.

MARTHE TAILLÉE

Suis-je raisonnable ?

- Quelle est la place de mon téléphone dans ma vie : est-ce que je me sens libre par rapport à cet outil ? *
- Est-ce que je fais parfois le point sur le temps réel que je passe sur mon téléphone ? *
- Qu'est-ce que je cherche, en passant mon temps sur les réseaux sociaux à regarder la vie des autres ? *
- Pourquoi ai-je besoin de poster des choses sur ma vie, pourquoi ai-je besoin que les autres "likent" ce que je poste ? *
- Quand je vais me promener ou faire une course, ai-je besoin d'emporter mon téléphone avec moi ?
- Quand je rends visite à un ami, est-ce que j'éteins mon téléphone pour me rendre réellement disponible ?
- Quand je rentre à la maison après une journée de travail, est-ce que je pose mon téléphone à l'entrée pour me rendre disponible à ma famille ?

* Questions tirées d'un week-end de réflexion avec le frère Jean-François-Marie Auclair, gardien du couvent des Franciscains de Cholet.



COUVERTURE - ZINGUERIE - ÉTANCHEITÉ

Tél. 02 41 34 79 44

www.samson-couverture.com

7 route des Sablières - 49480 SAINT-SYLVAIN-D'ANJOU



Vente aux particuliers
du mardi au vendredi de 14h à 18h

Chemin du Bocage - 49240 AVRILLÉ

Tél. 02 41 18 85 00

www.giffard.com

* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération.



Tél. 02 41 77 28 00

www.bessonneau.com

atelier@bessonneau.com

Menuiserie
Bois, Alu, PVC
Intérieure et Extérieure
sur mesure

Agencement
Escalier - Rangement
Dressing

Charpente
Terrasse - Pergola
Volet Roulant - Portail

Changer de métier pour revivre

Les changements de parcours professionnels sont aujourd'hui fréquents. Et les reconversions n'ont pas pour objectif un salaire plus important ou une carrière plus glorieuse. L'aspiration est plutôt de trouver une réponse à la quête de sens qui anime aujourd'hui beaucoup de Français. Quels sont les ressorts de ce changement de cap ? Quelles en sont les difficultés, les joies ?

Ancienne institutrice, Odile est aujourd'hui guide-conférencière; chef de projet dans l'informatique, Didier s'occupe désormais d'une asinerie; cadres parisiens, Hélène et Thomas sont devenus agriculteurs... Ils ont tous, un jour, franchi le cap de la reconversion professionnelle.

Un élément déclencheur

Le "grand saut" a parfois été provoqué par des circonstances difficiles. Odile a ainsi été rattrapée par un burn-out, avant de franchir le pas et de quitter l'Éducation nationale. Pourtant, elle avait depuis longtemps l'idée de "bifurquer". "Être



institutrice, c'était mon rêve d'enfant. Mais dès mes premières années, j'ai rencontré des collègues qui me disaient leur lassitude, qu'elles restaient car elles ne savaient rien faire d'autre. En les entendant, je pensais: 'Je partirai avant'." En 25 ans de carrière, les difficultés, tout comme la fatigue, se sont accumulées, avec les enfants, avec la structure... Jusqu'à ne plus pouvoir avancer. "Je ne comprenais pas ce qui m'arrivait, tout m'épuisait", se souvient Odile, encore émue. "J'ai compris que je n'irais pas jusqu'à la retraite comme ça, qu'il fallait que je change d'orientation."

Didier a été lui aussi contraint à la reconversion. "À 45 ans, on m'a fait sentir que je commençais à être un peu trop vieux pour les projets informatiques. J'ai fini par être licencié. De toute façon, je voulais réduire mes déplacements et retrouver une vie plus familiale. Les circonstances ont précipité ma décision." Pas facile cependant de trouver un travail quand on est proche de la cinquantaine. "J'y ai vu l'occasion de changer complètement de voie et de me recentrer sur ce que j'aimais vraiment", souligne Didier.



SARL ATL'ASS
Assurances Traineau Launay Associés

TRAINEAU Julien & LAUNAY Béatrice
ENTREPRENEURS D'ASSURANCES

25 Rue David d'Angers
49130 Les Ponts-de-Cé
02 41 79 74 40

28 bis Rue des Lices
49000 Angers
02 41 25 50 50

atl@mma.fr



HÉBERGEMENT PERMANENT OU COURT SÉJOUR

RÉSIDENCE LA RETRAITE
22, rue Saumuroise
(accès: 7, rue du haut pressoir)
49044 ANGERS
02 41 68 76 76
www.emera.fr



Visitez
Le kiosque
des journaux paroissiaux

**FEUILLETEZ
DÈS MAINTENANT
VOTRE JOURNAL
PAROISSIAL
EN LIGNE**

www.journaux-paroissiaux.com

**Vous souhaitez
faire paraître
une annonce
publicitaire...**

Contactez

06 48 62 67 88

“Deux domaines m’attiraient : les ânes, que j’avais découverts lorsque mon fils aîné a fait un stage dans une asinerie ; et le secteur du social. Je me suis donc renseigné sur la médiation animale¹, et après plusieurs années de formation, j’ai ouvert ma propre asinerie près de La Meignanne.”

Débutant avec cinq ânes, il possède aujourd’hui un élevage de douze animaux, vend des produits cosmétiques à partir du lait d’ânesse bio et développe son activité de médiation animale.

Odile était dans le même cas que Didier. Son âge était un obstacle pour retrouver un emploi. Mais elle aussi a saisi cette opportunité pour se réorienter vers ce qui la passionne : l’histoire, et raconter des histoires. Elle a suivi une formation dans la culture et le tourisme, afin de devenir guide-conférencière. “Finalement, même si le public change, je reste dans le domaine de la transmission !”

Hélène et Thomas, eux, n’ont pas attendu. C’est lui qui a entamé la réflexion. Ce Parisien pur souche était responsable des ressources humaines dans un groupe international. L’enchaînement des plans sociaux a eu raison de sa motivation. “Nous avons réfléchi ensemble à notre reconversion...”, raconte Hélène. “Nous voulions une activité polyvalente, qui soit au service de l’humain et qui ait du sens. Mon père possédait une exploitation agricole biologique à Brain-sur-l’Authion, avec animaux et cultures. Nous avons décidé de le rejoindre.” Un an de formation, et les voilà installés dans la ferme familiale, pour un changement radical de vie. “Thomas ne savait même pas distinguer la paille et le foin”, s’amuse Hélène.

Avec le frère d’Hélène, ils cultivent aujourd’hui 150 hectares de céréales et élèvent une cinquantaine de vaches. Tous leurs produits sont vendus en circuit court, aux particuliers ou à des structures locales.

“Sauve-toi, la vie t’appelle”

Aujourd’hui, les réorientations radicales sont bien plus nombreuses qu’à la fin des années 90, en particulier chez les cadres. Bertrand Bergier, sociologue et professeur à l’Université catholique de l’Ouest à Angers, a observé de près ces parcours atypiques. “À partir des situations que j’ai étudiées, je vois trois motifs principaux : des conditions d’exercice de plus en plus stressantes, l’obligation pesante de rendre des comptes et une activité professionnelle qui n’a guère de sens.”

À l’origine de ce mouvement, Bertrand Bergier voit la transformation de la figure sociale du cadre. “Jusque dans les années 70, le cadre remplissait une mission de vigile, mais également de médiateur et de régulateur. En échange de sa fidélité et de sa loyauté, il bénéficiait d’une sécurité dans son emploi.” Ce sentiment “d’invulnérabilité” disparaît à partir des années 80. “En 1990, 90 000 cadres étaient chômeurs ; quatre ans plus tard, ce chiffre doublait”, souligne le sociologue. Insécurité grandissante, conditions de travail pesantes, les cadres qui “gagnent bien leur vie” ont aussi le “sentiment de la perdre”. “Une impasse mortifère” qui rend vitale la bifurcation, et dont Bertrand Bergier synthétise l’enjeu en citant une phrase du neuropsychiatre Boris Cyrulnik : “Sauve-toi, la vie t’appelle”.

Un choix exigeant mais épanouissant

Tous admettent que la reconversion est exigeante, et le quotidien parfois rude. Hélène et Thomas ont accepté les sacrifices, en particulier financiers, de leur reconversion. Et ils soulignent que la liberté qu’ils ont choisie a un prix : “Un emploi du temps fluctuant, dépendant de la météo, peu de congés car les animaux nécessitent des soins quotidiens... Le métier est dur et exige beaucoup de lâcher-prise.” Didier, lui, pointe un modèle économique fragile, des journées de travail à rallonge.

Mais les fruits de la reconversion l’emportent largement sur les difficultés. “Je suis un homme heureux”, déclare Didier. “Avec la médiation animale, j’ai l’impression d’apporter un vrai service aux personnes, en développant leur confiance et leur autonomie. Je vis une aventure humaine, des rencontres extraordinaires.” Odile, qui a créé à Angers sa propre structure de visites guidées, est tout sourire : “Quand j’organise une visite, je me sens vraiment à ma place.”

Quant à Hélène et Thomas, ils savourent l’unité de leur vie professionnelle,

familiale et spirituelle. “Nous nous sommes complètement retrouvés dans le texte du pape, Laudato Si’. Et en plus, notre exploitation s’appelle la Ferme de François !” Un clin d’œil qui, pour eux, confirme que malgré les difficultés, ils ont pris le bon chemin.

CLAIRE YON

1. Mettre en relation une personne en fragilité physique et/ou psychologique avec un animal, dans une optique thérapeutique.

Pour les trouver

Les Bulles de culture de la guide Odile
06 75 07 83 07
odilewibault@gmail.com,
Facebook, Instagram.

Asinerie du Dolmen
<https://www.asineriedudolmen.fr>
02 41 60 13 70

La ferme de François
<https://www.fermedefrancois.fr>
07 69 95 49 12



XAVIER DE LA FERLAUDIERE
FLOKIAN D'OYSONVILLE

RENÉ BOIVIN
D'une suite de trois bijoux
Vendredi 16 juin 2022



ESTIMATIONS
EXPERTISES
PARTAGES

12 rue des Arènes
49100 ANGERS
Tél. 02 41 88 63 89
Email : contact@deloys.fr
www.deloys.fr

IVOIRE France

PORTRAIT • Sébastien Rabiller, ou l'art de sonner les cloches

À Cholet, l'organiste Sébastien Rabiller a redonné vie au carillon de l'église du Sacré-Cœur, devenu fierté du patrimoine local. Heureux de transmettre son savoir-faire, le carillonneur a aujourd'hui huit élèves.

Inutile d'aller à Arras ou Amsterdam pour entendre un air de carillon ! Dans l'Ouest de la France, c'est à Cholet qu'on peut l'entendre. En l'église du Sacré-Cœur, Sébastien Rabiller, carillonneur titulaire, offre régulièrement la céleste mélodie des 49 cloches du clocher, qui pèsent chacune de 10 à 900 kg. Ce carillon se place au 16^e rang des 113 carillons français. C'est au XII^e siècle que le pape Urbain II décide de mettre des cloches en hauteur dans une tour. Construit entre 1937 et 1941 par trois mécènes, le clocher du Sacré-Cœur, réhabilité en 2011 grâce à la pugnacité de l'Association des amis des carillons de Cholet (ADACC), abrite le seul carillon de l'Ouest, de Brest à Bayonne. Accordée sur une note précise, chaque cloche est reliée par un câble au clavier à



bâtons, que le musicien actionne à l'aide de ses poings. Il lui faut tenir compte de la résonance et de la réverbération du son, pour obtenir une mélodie équilibrée où le thème principal ne se fondera pas dans la ligne accompagnatrice.

Cet art, original sous nos cieux angevins, s'est développé à la Renaissance dans les beffrois et clochers civils des hôtels de ville du Nord.

Un enseignant dynamique et passionné

L'art "campanaire", Sébastien Rabiller l'a découvert à Dunkerque, où il a écrit

une œuvre pour carillon. Ce professeur d'orgue au conservatoire de Cholet est devenu titulaire du carillon du Sacré-Cœur. Il enseigne actuellement cet instrument à 8 élèves, âgés de 10 à 85 ans. Avant d'accéder au saint des saints, le grand carillon du clocher, les étudiants acquièrent les techniques du jeu sur un clavier d'étude. Ils y interprètent des transcriptions pour carillon d'œuvres connues, ou des partitions spécialement composées pour l'instrument, comme celles écrites par Matthias van den Gheyn, un Flamand contemporain de Bach.

Des temps forts "carillonnés" où l'on peut visiter l'instrument

Fête de la musique, Journées du patrimoine... Le carillon se fait régulièrement entendre. L'été, on peut l'écouter tous les mercredis de 15h à 18h, mais aussi à l'occasion des Journées nationales du carillon en octobre. Des visites et des concerts sont proposés pour permettre au grand public de découvrir cet instrument atypique et magique. Un bon moyen d'encourager les amoureux de notre patrimoine !

ANNE LEBEUGLE



CAP OU PAS CAP
d'emmener les enfants à l'école
EN AUTOCAR ?

DEVENEZ CONDUCTEURS/TRICES D'AUTOCARS

AUDOUARD
Voyages

VIHIERS | THOUARCE | DOUÉ | SAUMUR
audouard-voyages.com - 02 41 59 19 02



COSTARD
COUVERTURE

Tél. 02 41 43 75 76 - 21 bis rue du Mélinais - 49100 ANGERS

Couverture - Zinguerie - Ramonage - Tubage
Démoussage - Étanchéité - Toiture - Terrasse
Installateur conseil VELUX - Isolation combles perdus
www.costard-couverture.com



ACT CONSEIL
Angers

OFFICE ANGERS
J.-M. LABBE, A. LABBE,
E. JOURNAULT, L. TOURET,
M. DURAND, S. GUINET,
P. DE ST SAUVEUR
2 rue Auguste Gautier
ANGERS
02.41.87.43.00

OFFICE BOUCHEMAINE
G. VINCENT
C. Cial de Pruniers
1 rue du Petit Vivier
BOUCHEMAINE
02.41.34.89.23

OFFICE LES PONTS DE CE
F. GUEGUEN
et S. SALVETAT
69 D rue David d'Angers
LES PONTS-DE-CE
02.41.44.86.15

ANGERS - PLACE DU LYCEE
Maison d'habitation comprenant au rez-de-chaussée une salle à manger avec cheminée, un salon avec accès au jardin, une cuisine avec accès au jardin. Au premier étage, le palier distribue deux chambres, salle de bains et wc, un point d'eau et bureau sur jardin. Au 2^eme étage, espaces greniers non chauffés (39,70m²). Cave en sous-sol, dépendances et beau jardin clos. Prévoir Travaux. DPE 258E/56E
Prix : 503 100 HNI



ANGERS - JARDIN DU MAIL - AVE JEANNE D'ARC
Belle maison bourgeoise offrant de beaux volumes. Grande pièce de vie lumineuse et traversante avec cheminée donnant sur jardin paysager, cuisine moderne aménagée et équipée avec espace repas, bureau, wc. Les étages distribuent 6 chambres (dont une suite parentale), 2 salle d'eau, 1 salle de bains et 1 lingerie. Place de parking en location à proximité. DPE 173D/37D.
Prix : 995 000 HNI

